

pour les Helvii et les Vellaves, a copié sur les monuments et dessiné tous les textes encore conservés à Nîmes et dans beaucoup de localités du Gard, de l'Ardèche et de la Haute-Loire. Il a donné les bons à tirer après révision des dernières épreuves et par ce fait a eu la direction de l'impression. » (Préface, p. IX.)

Pourquoi faut-il ajouter que cet admirable *Corpus* faillit être l'objet de vives contestations. Il n'y a pas que les poètes qui soient irascibles, les savants à leur heure le sont aussi. Heureusement, grâce à la prudente et pacifique et cordiale intervention de M. Caillemer, correspondant de l'Institut et doyen de la Faculté de Droit de Lyon, les passions un instant émues se calmèrent. Il n'y avait qu'un malentendu. Mais au risque d'ajouter une ombre au tableau il est nécessaire de dire qu'en cet homme si bienveillant et si doux, et si réellement bon, et capable de s'attendrir jusqu'aux larmes à l'hommage rendu par la Société littéraire de Lyon à son ancien président M. Valentin-Smith (1), il y avait, plume en main, beaucoup d'opiniâtreté et un peu d'amertume et pas mal d'ironie. Il lui arrivait même quelquefois de faire pénitence de quelques peccadilles sur le dos de ses voisins et en particulier de l'honorable M. Desjardins, membre de l'Institut et l'auteur de la *Géographie historique et administrative de la Gaule*. M. Desjardins avait eu l'imprudence de lire un peu vite Allmer et de le critiquer à côté. Le crime était impardonnable. L'infortuné ne tarda pas à le voir, à l'occasion d'un article *Sur quelques monuments épigraphiques d'Aix en Savoie* (*Bullet. épig. de la Gaule*, fasc. n°6, novembre, décembre 1882). M. Desjardins, ailleurs plein de défiance

---

(1) Je tiens ce fait de M. Félix Desvernay, administrateur de la grande bibliothèque de Lyon, qui faisait partie de la délégation.